

Galerie La Hotte | les Diablerets | 15 octobre – 6 novembre 2011

Herbier en fête

Christine Fehr / céramique

Olivier Tamarcaz / gravure

Eloge du monde végétal. Une céramiste et un graveur ouvrent leur herbier imaginaire pour partager un regard en connivence. Deux univers se croisent avec en point de mire le monde sauvage, le monde proche et méconnu des plantes alpines. Un imaginaire nourri du réel.

Christine Fehr confrontée depuis plus de 25 ans à la rudesse d'une région montagnarde mais aussi ravie par la beauté de la nature sauvage comme prés fleuris, coins de plantes sauvages presque envahissantes mais d'une telle harmonie ! Régulièrement, elle a utilisé ces végétaux pour s'inspirer ou même les intégrer dans ses céramiques.

Il faut relever aussi qu'elle a participé à la création de l'Association des Artistes et Artisans (AAOD) et qu'elle a ouvert la Galerie de LA HOTTE aux artistes venus des quatre coins du monde (environ 140 expositions).

Souvent plus intéressée par les contacts avec les artistes, à l'organisation d'expositions et même à cohabiter avec ces gens de tous les pays, elle trouve de moins en moins le temps de « produire » elle-même. Un artiste qui lui a été proposé par Holly Piguet, membre de la Hotte, l'a longtemps intriguée. Les œuvres d'Olivier Tamarcaz lui parlaient, mais Olivier ne voyait pas la possibilité de venir exposer seul à la Hotte (gardiennage!). Christine propose alors d'exposer avec lui et de faire les gardes. Encore l'âme de « galeriste » qui prime. Elle aime le défi et se met au diapason avec son interlocuteur.

Dans le cas présent la technique qu'elle utilise, aussi simple que nature, s'appuie sur l'impression dans la terre encore meuble de fleurs et de feuilles de notre région. La suite relève du façonnage de la forme, de la cuisson et des émaux.

Olivier Tamarcaz (1959) est né dans un village qui a pour nom *Feuillu* (Fulliacum / Fully). Il vit aujourd'hui dans son atelier de Chemin, sur le tracé d'une forêt de passage. C'est sur cette terre là qu'il explore le monde ici tout près. Se perdant dans les vallons, s'endormant sous les mélèzes, rêvant sous une envolée de passereaux, entre les ombrelles des graminées et des ombellifères. Ecriture-Graphie. Ses carnets de chemin accueillent simultanément textes et croquis. Des paysages gravés comme des traces se reflétant sur le corps-papier de mots oubliés. Entre-traités posés à l'encre. Tracé d'un possible sur le chemin effacé d'enfance, le repère des arbres seulement, seulement la forêt :

« je suis absent pour un moment, assis dans l'herbe des mots, à regarder l'horizon se déplacer en moi ».

Auteur d'une quinzaine d'ouvrages poétiques : « D'ombres pleines », « Où rien ne s'est passé qu'un loup », « D'où s'envolent les choucas », Olivier Tamarcaz a initié avec des amis plusieurs mouvements culturels : Musique et Poésie ; Art et Ecologie ; Caf'art ; Montagn'art ; le festival de films visages. Par la pratique de la gravure sur bois et de la gravure à l'eau-forte, il explore l'infini du monde végétal. Il présente aux Diablerets une série de quinze gravures sur cuivre (eau-forte et aquatinte) en petit format, reflétant des plantes alpines, observées, dessinées sur le terrain, puis gravées en atelier parmi lesquelles notamment : le panicaut des alpes ; la gentiane jaune ; le carline acaule ; la trolle d'Europe ; le muscari à toupet ; la digitale à grandes fleurs ; l'alchémille vulgaire ; l'ancolie noirâtre ; le cyclamen pourpre.

Infos

Vernissage : samedi 15 octobre 2011 dès 17h00

Ouverture de l'exposition : jeudi - dimanche 15h-18h

Rencontre Musique et Poésie à Lettres Vivantes d'ici ou d'ailleurs

Le jeudi 27 octobre 2011 à 15h.00, le pianiste Valentin Chappot et le poète Olivier Tamarcaz présentent une création musico-poétique dans le cadre des rencontres organisées chaque mois par « Lettres Vivantes » au Chalet La Pomettaz à 1862 La Comballaz. Une participation de Fr. 10.- est demandée pour couvrir les frais d'organisation. www.lettresvivantes.ch